« 31Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire….
32Toutes les nations seront rassemblées devant lui.» (Mt 25)

Textes : **Ezéchiel** 34, 11-12 et 15-17 **1 Corinthiens** 15, 20-26 et 28 **Matthieu** 25, 31-46



Lion passant - (sur la) voie processionnelle de Babylone – 6ème siècle av J-C

Chers Frères et sœurs en Christ,

Oui chers Frères et sœurs, « Il vient »
Il vient Celui qui est déjà venu un certain jour de Noël,
accueilli par de pauvres bergers, et salué par des Rois étrangers reconnaissants…
Tous ont reçu la Nouvelle qui a réjoui –nous dit-on – le Ciel et la Terre
Et Dieu sait si les réjouissances au Ciel sont rares. Tout juste sont-elles exprimées
au moment de la venue de Jésus, et au moment où des cœurs s'ouvrent à la Foi
À la Foi en celui qui est présent parmi nous, derrière le plus petits d'entre nous….
Celui qui frappe à la porte de nos cœurs
Celui avec qui nous communions autour de la table
Celui qui nous ouvre un Salut de Paix, de Réconciliation, de Justice et d'Amour.

Et bien, nous allons nous attacher aujourd'hui à comprendre cette dernière série de paraboles
qui termine l'enseignement de Jésus avant son arrestation et sa crucifixion.
Oui, nous avons ces derniers mois égrainé dimanche après dimanche, les paraboles de Jésus,
notamment toutes celles qui nous parlent abondamment du Royaume des Cieux.
L'enchainement de toutes ces paraboles n'est pas anodin, -point s'en faut. Certes Matthieu a intelligemment
agencé toutes ces séries de paraboles conçues pour nous aider à vivre notre Foi à bon escient.

Donc, la dernière série comporte trois paraboles et la parabole finale est celle que nous avons lue,
parabole où on assiste justement au jugement et à la séparation des moutons des chèvres.
Enfin, c'est surtout l'image marquante dont on se souvient le mieux
et qui nous entraine souvent dans l'incompréhension totale de cet enseignement.
Ce jugement – qui reste avant tout une parabole -, avec tout le symbolisme que cela suppose
quand on a affaire à un jugement « divin » ! Ce jugement « divin », donc, nous passionne énormément,
et cela nous a conduit à une multitude d'interprétations fausses.

Avant, d'en venir à ce jugement dernier, voyons les deux paraboles qui la précèdent, car ces trois paraboles
sont clairement liées l'une à l'autre et concourent toutes les trois au même objectif.
Elles se situent dans la même trajectoire.
La première, sur laquelle a médité Brigitte, il y a quinze jours, rappelez-vous, les lampes à huile
des vierges guettant l'arrivée de l'Époux pour fêter la noce, les réjouissances et la communion fraternelle.
Ces vierges attendent dans la nuit la venue de l'Époux.
Mais, l'Époux tarde, tarde, et elles s'endorment, plus personne ne veille alors
sinon la lampe à huile qui luit toute seule… jusqu'au moment où elle s'éteint faute d'huile. .

« 31Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire….
32Toutes les nations seront rassemblées devant lui.» (Mt 25)

Certaines ont été prévoyantes ;
ne sachant pas quand l'Époux arriverait, elles s'étaient munies d'huile en réserve….
Et vous savez la suite, celles-ci rentrent dans la salle de banquet, mais celles-là n'y rentrent pas.
Qui plus est, l'Époux leur dit qu'il ne les connaît pas !
Ce qu'il nous faut retenir au préalable, c'est d'abord, l'exigence de « veiller » -
même l'endormissement des vierges ne peut pas ne pas nous faire penser
aux disciples qui se sont endormis au jardin de Gethsémani.
Il s'agit de veiller résolument, veiller avec toute notre foi. – la foi étant symbolisée ici par la lampe-
Même si celui qu'on attend tarde, tarde à nos yeux, même si la nuit et les ténèbres sont profonds, profonds.
Quant à nous, munissons-nous de nos lampes, et guettons –son arrivée-
toujours impromptue, toujours inattendue et éclairons le chemin de sa venue,
pour le révéler aux yeux de tous nos frères humains quels qu'ils soient.

Comme vous l'avez compris, Jésus nous prévient
– préparez-vous sans attendre car « vous ne savez ni le jour ni l'heure »
La venue est certaine – dans la foi, bien sûr- mais l'attente peut t'apparaître interminable…
Alors sois persévérant, ne laisse pas ta foi vaciller ou s'éteindre. Je « viens » nous dit le Seigneur.

Précisons tout d'abord que cet enseignement de Jésus, s'adresse à ceux qui ont reçu son appel
et qui se veulent ses disciples. Il s'agit bien de la relation que nous entretenons ou non avec Lui.
Et nous verrons tout à l'heure ce qu'il en est de ceux qui ne le connaissent pas,
qui ne l'ont jamais vu comme dans la parabole finale que nous avons lu aujourd'hui.
Nous avons donc une responsabilité particulière
qui consiste à préparer le chemin, à préparer la venue du Seigneur.

En fait, pour tout Chrétien, cette attente dure depuis 2000 ans.
Oui, depuis 2000 ans nous sommes dans une période qui est celle de la Fin des Temps.
Notre Monde, notre Temps s'arrêtera, il finira, il prendra fin, et tout ce qui caractérise notre monde sera jugé,
c'est-à-dire qu'à cet instant-là, il se révèlera pour ce qu'il est aux yeux de Dieu,
mais nous reviendrons sur ce sujet dans un petit moment.

Mais avant toute chose, il nous faut bien distinguer la différence entre les paraboles
qui nous parlent du royaume des cieux, ici, maintenant, sur la terre, traversant nos vies et nos existences,
et le royaume de Dieu qui nous échappe complètement, et qui est exclusivement aux mains de Dieu.

Période de veille et d'attente donc,
qui vaut aussi pour ceux à qui on a confié des talents. Il s'agit-là de la 2nd parabole dite des « talents ».
Dans cette parabole, le Maître part en voyage et il confie ses biens à ses serviteurs.
Vous remarquerez que dans beaucoup de paraboles, le Maître est absent, il est parti, il est en voyage,
Celui-ci donc s'en va et il confie ses biens, puis arrive le retour du Maître qui demande à ses serviteurs de
rendre compte de la gestion des biens qui leur ont été confiés.
Tous ceux qui ont fait fructifier les biens du Maître sont loués
– ne voyez surtout pas en tout cela la louange d'une bonne gestion capitalistique, -surement pas –.
Il s'agira bien plutôt de faire les bons choix des moyens humains destinés à mettre en œuvre ce que Dieu met
à notre disposition. Il faut travailler à l'avancement du royaume.
Seul celui qui a placé son talent à la banque s'est vu traité de serviteur mauvais et paresseux
En effet, il n'a contribué en rien au royaume des cieux. Il a attendu que ça vienne tout seul.
Par peur, il a scellé son talent dans un coffre, s'abstenant ainsi de faire fructifier le don qui lui avait été fait.
Aussi ce serviteur est-il déchu de ses fonctions.et jeté dans les ténèbres extérieures.

Pourquoi est-il ainsi rejeté, banni, expulsé ?
Pas tant pour n'avoir rien fait pour le royaume, mais parce qu'il voyait en son maître
" un homme « dur », un homme « injuste »
« qui moissonne ce que d'autres ont semé pour lui »

« 31Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire….
32Toutes les nations seront rassemblées devant lui.» (Mt 25)

Et le Seigneur (en fait c'est bien Dieu qui parle) le Seigneur donc, répond :
puisque tu as dit cela à mon sujet, je dois exactement me comporter comme tu l'as dit.
Tu me vois ainsi, tu me juges de cette façon, et bien,
je serai pour toi ce que tu as dit que je suis à tes yeux. C'est toi qui me veut ainsi.

Ceci est fondamental quant au jugement : Dieu agit envers nous selon les paroles que nous avons eues envers lui.
Pour celui qui juge que Dieu est injuste, cruel, sévère, impitoyable, Dieu devient en effet cela. Pour celui
qui croit que Dieu est le Père, qu'il est Amour, il agit et se comporte avec nous comme le Père et l'amour.

Ainsi, dans ce cas, il n'y a aucune relation d'amour avec Dieu, parce que cet homme n'a pas assez aimé Dieu
pour lui faire confiance et pour risquer de perdre.
Après tout si il avait perdu le talent, tout se ramènerait à faire confiance à Dieu, sur ce qu'il dirait, jugerait
et à s'en remettre à la libre décision de Dieu en sachant que c'est la grâce

Ainsi, c'est cet homme lui-même qui prononce alors son propre jugement contre lui-même et qui s'exclut du
royaume des cieux, comment pourrait-il en faire partie puisque précisément
ce royaume-là consiste à travailler sur terre au nom du Dieu vivant qui est amour ? " PS

Mais là encore, distinguons bien les choses.
Ce serviteur n'est en rien rejeté hors de l'amour de Dieu, hors de la grâce de Dieu, hors du salut de Dieu.
Il est malheureusement pour lui, remis au monde où règnent les ténèbres.
Il ne sera simplement plus au service du royaume des cieux.

Ce royaume au service duquel les chrétiens et l'église ont à collaborer sincèrement et courageusement
afin de contribuer à l'édification du royaume des cieux que Jésus-Christ a établi sur la terre.
L'Église en est chargée bien sûr, et nous ne serons jamais des chrétiens isolés, seuls au monde.
« quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. » (Mt. 18. 20) nous dit Jésus
et quand Jésus est lui-même présent au milieu de nous, sachons que son royaume est bien présent là où il est.
C'est sur la foi de chacun de nous que Dieu compte.

Et il compte aussi sur notre sagesse ; savoir faire fructifier les biens qu'il nous dispense. Car le royaume des cieux
est bien ancré dans le réalité. Il faut une clairvoyance avisée pour faire fructifier le royaume.
Nous surabondons en intelligence scientifique, en intelligence artificielle, nous surabondons en intelligence
religieuse, et nous manquons de la seule chose utile devant Dieu :
la simple sagesse de l'écoute continue de sa parole,
"Écoute" bien plus importante dans le " silence indéfini de notre ciel noir",
que tous les activismes auxquels nous sommes amenés à participer.

Venons-en maintenant pour finir, à la dernière parabole qui, elle, ne se passe pas sur terre.
Là, nous changeons de registre en quelque sorte.
« 31Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire….
32Toutes les nations seront rassemblées devant lui.» (Mt 25)

Et nous assistons au jugement dernier avec les moutons d'un côté et les chèvres de l'autre.
Et bien tout cela mérite beaucoup de clarifications.
La première, la plus évidente, c'est qu'il s'agit d'une scène, d'une parabole,
où il est question du " jugement des nations ". C'est en toute lettre, dès le début du récit.
Mais nous avons tellement de préoccupations centrées sur notre sort et notre salut personnel,
que nous oublions en chemin le sens premier de cette parabole.
Et je pourrai vous donner beaucoup d'interprétations qui occultent complètement cette dimension-là.
Certes, il s'agit d'un jugement, mais c'est un jugement lié à l'histoire humaine des Nations.
Vous savez, bien sûr, toute la place que tient l'Egypte dans l'histoire primitive des Hébreux.
Cette prestigieuse nation s'est opposée à la libération de ce minuscule peuple réduit à l'esclavage.

« 31Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire….
32Toutes les nations seront rassemblées devant lui.» (Mt 25)

Dieu a pris ce peuple sous son aile – ou plutôt Il l'a mis à son service - et a infligé nombre de fléaux à l'Egypte et à son Pharaon, car Pharaon a jusqu'au bout refusé de céder devant Dieu.
Et ce fut le point de départ de la libération : «Je suis l'Eternel, ton Dieu,
qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude» lit-on en Exode 20, 2

Ce simple exemple nous éclaire sur la place des nations devant Dieu
Et je vous lirai, pour faire bref, un psaume qui montre comment Dieu inscrit les nations dans son histoire du salut.

« Elle est fondée sur les montagnes saintes.
2L'Éternel aime les portes de Sion. Plus que toutes les demeures de Jacob.
3Des choses glorieuses ont été dites sur toi, Ville de Dieu! —
4Je proclame l'Égypte et Babylone parmi ceux qui me connaissent;
Voici, le pays des Philistins, Tyr, avec l'Éthiopie: C'est dans Sion qu'ils sont nés.
5Et de Sion il est dit: Tous y sont nés, Et c'est le Très-Haut qui l'affermit.
6L'Éternel compte en inscrivant les peuples : C'est là qu'ils sont nés. —
7Et ceux qui chantent et ceux qui dansent s'écrient: Toutes mes sources sont en toi. » Ps 87

Ce texte nous montre indubitablement l'universalité de l'amour de Dieu :
Dieu inclut les nations de toute la terre à son jugement et à sa grâce.

Et pour finir voyons ce que cette dernière parabole de Jésus, à a nous dire aujourd'hui dans notre assemblée.
Je me suis appuyé sur un texte de Jacques Ellul, publié dans son livre : Éthique de la Sainteté.
« Mais nous avons aussi à être avertis, et c'est l'objet de cette troisième parabole,
que seront dans la communion et la foi du Seigneur ressuscité revenant en gloire,
seront donc dans le royaume de Dieu aussi ceux qui n'étaient pas des ouvriers du royaume des cieux,
ceux qui ont agi selon le cœur de Dieu sans rien savoir de toute cette affaire. Ceux qui ne sont pas des saints (choisis, mis à part, chargés par Dieu d'une fonction...), ceux qui n'ont pas porté l'Évangile de la Révélation,
qui n'avaient rien reçu de Dieu pour faire ses œuvres, et qui quand même,
de leur propre force, selon leur propre capacité, avec leur spontanéité naturelle,
ont accompli des œuvres selon le cœur de Dieu, Ils ont été, non pas les représentants de Dieu sur terre
mais des créateurs de l'amour, de la patience, de la reconnaissance des autres, de la pitié, du don de soi...
Ceux-là aussi sont du royaume de Dieu.

Et cette parabole est alors là pour nous avertir une fois de plus que l'appel, la vocation à travailler au royaume des cieux n'est jamais un privilège, jamais un monopole, jamais une mise à part triomphale, ni une exclusivité du salut! Et qu'ainsi, une fois de plus, il n'y a pas identité, continuité entre royaume des cieux et royaume de Dieu. La «récompense» n'est pas réservée à nous seuls.
Et nous rejoignons un des enseignements de la parabole des ouvriers de la onzième heure : nous qui travaillons en sachant ce qu'est ce royaume auquel nous avons été appelés, verrions-nous d'un mauvais œil que d'autres, que Dieu reconnaît pour siens, entrent dans le royaume de Dieu, alors que nous-mêmes,
dans chaque parabole, sommes avertis d'une exclusion possible en ce qui nous concerne? » [PS]

Et pour terminer et rassurer quiconque ne croirait pas suffisamment à la bonté et à la grâce de Dieu,
je reprendrai les paroles de Paul qui sont pour moi des paroles de salut universel :

18Ainsi donc, comme par une seule offense (de l'Adam= homme) la condamnation a atteint tous les hommes de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. (Romains 5)

Soyons sans crainte, chers frères et sœurs car Dieu nous aime d'un amour éternel et sans limites.

Amen

[PS] *Éthique de la sainteté – Jacques Ellul – Labor et fides 2024*